

Ant Farm

Christophe Kihm



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/780>
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Kihm, « Ant Farm », *Critique d'art* [En ligne], 31 | Printemps 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/780>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

Archives de la critique d'art

Ant Farm

Christophe Kihm

RÉFÉRENCE

Ant Farm, Orléans : Frac Centre : HYX, 2007

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition d'Ant Farm au Frac Centre du 12 au 23 décembre 2007, ce très beau catalogue, qui fait état des dix ans de création du collectif californien, propose un nombre important de documents iconographiques, de notices et de textes concernant leurs différents projets.
- 2 Fondé en 1968 par Doug Michels et Chip Lord, rejoints par la suite par Curtis Schreier, Hudson Marquez, Douglas Hurr et d'autres encore, le collectif Ant Farm a marqué les esprits par quelques œuvres spectaculaires. Parmi les plus célèbres, *Cadillac Ranch* (1974), dix Cadillac alignées, inclinées et à moitié enterrées aux abords la route 66 ; *Media Burn* (1975), une performance au cours de laquelle une Cadillac lancée en ligne traverse un mur d'écrans de télévisions, ou *The Eternal Frame* (1974), *remake* de l'assassinat de J.F. Kennedy tourné en vidéo.
- 3 Ce travail, comportant de nombreuses réalisations architecturales, peut-être parce qu'il est symptomatique d'une époque (les années 1970) et d'un lieu (la Californie) —et à ce titre tributaire de la culture hippie, dans la continuité qu'elle établit entre nature et technologie, de l'esprit *freaks*, dans des mélanges culturels pop où se combinent parodies et utopies—, fait ici l'objet d'une réévaluation à travers six textes et entretiens (Pamela Lee, Caroline Maniaque, Bernard Blistène, Pierre Huyghe et Chip Lord...). Le rapport de sa valeur au temps y est donc rejoué entre filiation et héritage, innovation et pertinence.
- 4 Cette réévaluation opère majoritairement sur trois plans. La dimension critique du travail, qui s'applique à la société de consommation, aux symboles de l'Amérique, aux médias. Sa dimension historique, ses rapports à un passé avant-gardiste et son héritage au présent, qui situe Ant Farm dans une large constellation conceptuelle et artistique. Sa

transdisciplinarité, qui prend racine dans la double formation plastique et architecturale des membres fondateurs du collectif, ainsi que dans leur pratique de la performance.

- 5 En émerge, chez Ant Farm, une relation spécifique à l'image, que souligne très clairement cette remarque de Chip Lord lors de sa conversation avec Pierre Huyghe : « [...] par notre formation en architecture, la question du travail de l'architecte prenait tout son sens. Au début, il y a une idée toute simple de ce que l'image de la maison ou du bâtiment pourrait être. Ensuite, viennent se greffer des éléments d'ordre technique, structurel et esthétique. Enfin, parfois, des années plus tard, une série de documents permet au projet de se concrétiser. Mais, *in fine*, vous revenez à l'image et une seule question demeure : dans quelle mesure l'image finale se révèle-t-elle fidèle à l'image originelle. » Dans ce processus, se formule singulièrement la pratique artistique du collectif californien. Resterait à étudier précisément les termes de cette « fidélité » reliant une image à une autre, car il n'est pas certain qu'elle engage une réflexion critique sur l'image : le statut de cette dernière, dans ses dimensions parodiques, utopiques ou fascinatrices, demeurant toujours idéal —le monument *Cadillac Ranch* accomplissant, à ce titre, de manière exemplaire ce double programme mémorial et allégorique.